

Dans les conditions climatiques actuelles, froides et relativement sèches, les chantiers avancent bien. Les semis de betteraves se déroulent en bonnes conditions de même que les apports d'azote qui attendent désormais un peu de pluie. Par contre les conditions ne sont pas bonnes pour les désherbages de céréales d'hiver, mais en général il y a eu de bonnes opportunités pour intervenir en conditions correctes les semaines passées.

Du côté des ravageurs, ils sont présents sur colza, mais l'évolution de leur activité va dépendre de l'évolution du climat et de la course de vitesse avec les stades des cultures. Les populations de pucerons ont visiblement été bien réprimées par les conditions hivernales et semblent avoir du mal à se reconstituer pour l'instant notamment sur les parcelles d'orge de printemps qui lèventet que l'on surveille.

COLZA

Fertilisation

Dans les stratégies à 3 passages la majorité des parcelles est au stade boutons cachés (D1) pour appliquer la deuxième fraction. Dans les stratégies à 2 passages pour des doses moins élevées la majorité des parcelles est au bon stade également pour appliquer la première fraction. La semaine prochaine la plupart des parcelles seront assez avancées pour solder, que l'on soit en 2 ou 3 passages.

En toutes situations y compris les parcelles en souffrance que vous décidez de garder, les apports de soufre voire de bore sont normalement terminés.

Charançon de la tige: les captures continuent

L'activité de ce ravageur démarre à 9°C et est déjà maximale à 12°C. Il est donc logique de piéger. Plus de la moitié des parcelles présente des niveaux de piégeage potentiellement à risque. Malheureusement comme chaque année la répartition des parcelles concernées est très aléatoire et sans cuvette jaune en parcelle il est impossible de raisonner les interventions. Soit on prend le risque d'une impasse malheureuse soit on prend le risque d'intervenir inutilement. Le 2eme risque est souvent perçu comme moins grave, mais les traitements à l'aveugle perturbent les processus de régulation naturels, augmentent le risque d'attaques de plus en plus importantes d'une année sur l'autre et de sélection de populations résistantes comme cela est déjà observé avec les méligèthes et les altises par exemple. A terme, c'est la pérennité de la culture qui peut être remis en cause !

Avec les températures prévues, l'activité va se maintenir, mais sera peut être perturbée par les pluies et le vent éventuels. Les femelles pondent 8 à 10 jours après les premières captures en parcelles. Là encore, pour positionner la protection au moment efficace, le suivi d'une cuvette est indispensable.

Enfin la cuvette permet de faire la différence avec les charançons de la tige du chou, dont les pattes sont rousses notamment, et qui est totalement inoffensif sur colza.

Si le diagnostic est confirmé, intervenir 8 jours après les premières captures ET du décollement du colza jusqu'à 25 cm de haut (voir stade E sur de fortes attaques). Utiliser par exemple [Cythrine L](#) à 0,25L/ha.

Les méligèthes présentes mais frileuses

Les méligèthes sont également présentes, mais elles sont un peu plus printanières que les charançons de la tige et il leur faut 14°C pour être très actives. Selon les prévisions de Météo-

France il n'est pas prévu d'avoir ces températures sur les 2 prochaines semaines. Cela devrait donc freiner l'activité de ce ravageur. De plus sur un colza vigoureux il faudrait être au stade E avec 6 à 9 individus par plante pour s'inquiéter, or ces situations sont actuellement peu probables. Enfin l'association d'une variété très précoce peut suffire à attirer le ravageur en soulageant la variété de rapport. Cette technique déjà très ancienne dans les groupes de développement, et génératrice de CEPP, est souvent conseillée. Elle est intéressante sur des attaques modérées.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 9 mars 2021 (BSV G.C. N°47), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.